

Les Fausses confidences

une pièce comique

- Comique de mots
 - maladresses langagières d'Arlequin (I) ou les invectives qu'il adresse à Dubois (II)
 - les scènes de marivaudage qui proposent des situations plaisantes au spectateur, comme l'échange entre M. Remy et Marton se donnant du « ma nièce » et « mon oncle » (I).
- Comique de caractère
 - le personnage de Mme Argante, excessif dans son agressivité, dans son mépris envers les inférieurs et dans ses ambitions pour sa fille
- Comique de geste
 - les mimiques grossières de Dubois (I)
- Comique de situation
 - les nombreuses scènes reposant sur des jeux de dupe, comme celle où Araminte dicte à Dorante la lettre qu'elle prétend adresser au Comte (II)
 - La mise en scène et le jeu des comédiens permettent de souligner la légèreté et l'humour de cette comédie

des stratagèmes et fausses confidences

- Araminte est décidée à apprendre la vérité de la bouche même de Dorante
 - Pour le faire avouer, elle le piège en lui faisant rédiger une lettre qu'elle prétend destiner au Comte
 - Procédé cruel car Araminte oblige Dorante à écrire de sa main des phrases qui le blessent
 - Troublé, il n'avoue pourtant pas encore.
- Dubois
 - révèle à Araminte l'amour que Dorante lui porte depuis six mois déjà
 - Une fausse confidence car Dorante est au courant de la divulgation de son amour, qui constitue le cœur du stratagème
- Arlequin
 - poussé par Dubois, il révèle à tout le monde que Dorante passe des heures à contempler un portrait d'Araminte : le but de Dubois était bien que cette information soit révélée publiquement, et pas tenue cachée.
- Dorante
 - explique à Araminte que tout était un coup monté de Dubois (III), il paraît là aussi maladroit de parler de confidence puisque la veuve n'a pas à garder le secret, même s'il est possible qu'elle le fera.

des mensonges

- Dubois est le plus grand menteur de la pièce
 - ment par allusion lors de sa querelle avec Arlequin au sujet du tableau, feignant d'avoir des révélations à faire
 - conseille à Araminte de mentir au sujet de son intendant, et lui dicte ce qu'elle doit dire
- Dorante ment
 - par omission, par exemple en ne détrompant ni M. Remy ni Marton au sujet de son supposé amour pour la domestique
 - par évitement quand il fuit le Comte pour ne pas se confronter au sujet du procès
- Araminte elle-même se livre à de petites manipulations de la vérité, en laissant entendre qu'elle a l'intention d'épouser le Comte

Des leçons pour le spectateur incarnées par les personnages

- Dorante
 - La naissance et l'argent, voire la différence d'âge, ne sont pas des obstacles légitimes à l'amour sincère
- Dubois
 - Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire, et certains arrangements avec le vrai et le faux peuvent être bénéfiques
- et Marton
 - L'intelligence et la finesse d'esprit n'ont rien à voir avec la hiérarchie sociale
- Araminte
 - Chacun est libre d'aimer à sa guise, et d'exercer son libre arbitre indépendamment de l'opinion ou des pressions familiales
 - On peut être amoureux sans s'en rendre compte, et la connaissance de son propre cœur n'est pas toujours chose facile
- et Marton
 - L'amitié sincère n'a pas de prix

une quête de vérité

- Au début des Fausses Confidences, tout le monde est masqué
 - Dorante dissimule ses sentiments
 - Araminte tait son amour naissant pour Dorante
 - Cette vérité affleure parfois, par exemple lorsque Araminte avoue son trouble dans des apartés (I,15)
 - Dubois camoufle son stratagème
- C'est le procédé de la fausse confidence qui va obliger chacun à se démasquer et à se comporter en accord avec ses sentiments

le rapport à l'argent et les conditions sociales dénoncés

- Araminte appartient à la grande bourgeoisie des financiers et sa mère souhaite tirer profit de cette fortune pour la marier au Comte
 - Araminte hésite et Mme Argante déplore qu'elle n'ait pas le sens du rang social : « le rang de comtesse ne la touche pas assez ; elle ne sent pas le désagrément qu'il n'y a de n'être qu'une bourgeoise » (I).
- Les autres personnages sont également considérés selon leur rang et leur fortune
 - Dorante est fils d'avocat, « un homme de très bonne famille » (I), mais il est ruiné
 - M. Rémy envisage donc de marier Dorante à Marton car cette dernière est l'héritière d'une vieille parente, jusqu'à ce qu'il lui préfère une veuve de 35 ans qui possède « trente mille livres de rente »
- Le valet Dubois, vif, intelligent et astucieux, est le seul à avoir une influence réelle sur le destin des personnages.
 - souligne que le mérite n'est pas lié au statut social
- En montrant sur scène ces calculs intéressés, Marivaux dresse la satire d'une société obnubilée par l'argent et le rang social.

l'amour doit vaincre des obstacles

- L'obstacle extérieur, ce sont les conventions sociales qui considèrent le mariage comme une affaire d'intérêt
 - Ainsi, Dorante, même s'il est de la même classe que Araminte, n'est pas un bon parti car il n'est plus fortuné.
- L'amour doit aussi vaincre un obstacle intérieur : celui de l'amour-propre
 - Lorsque Araminte, surprise à la vue de Dorante (I) lui témoigne de nombreux égards (I), le spectateur devine que la jeune femme éprouve de l'amour inconsciemment
 - Mais Araminte va devoir surmonter son embarras et vaincre son amour-propre en acceptant ses sentiments amoureux.